Parti Révolutionnaire
www.sitecommunistes.org
Communistes

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : http://www.sitecommunistes.org
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
https://x.com/PRCommunistes

12/11/2026

# *Salaire, retraite, environnement, jeunesse, syndicalisme: Marine Le Pen et Bardella ardents soutiens au patronat.*

Au moment où 1,6 million de travailleurs et de jeunes défilaient pour les salaires et des moyens pour les services publics, Marine Le Pen, en déplacement au salon de l'armement naval Euronaval à Villepinte, clame fermement haut et fort son opposition à l'augmentation de 10 % du SMIC, pas de hausse du Smic ni des salaires : « On est dans une situation trop fragile pour imposer (aux entreprises) en quelque sorte, de manière autoritaire, une augmentation du Smic de 10 % », a-t-elle déclaré, avant d'agiter le chantage patronal habituel d'« une vague de licenciements». Elle défend bec et ongles le grand patronat et ses profits.

Une position pro-patronale claire: ne pas imposer la moindre contrainte aux entreprises pour augmenter les salaires, en faisant peser sur les travailleurs la menace des licenciements. Face à une hausse pourtant modeste de 10 % du SMIC, soit environ 150 euros net par mois, Marine Le Pen refuse de répondre aux revendications de celles et ceux subissant de plein fouet la vie chère.

Son bras droit, Jordan Bardella président du parti RN, sur TF1 expliquait : « c'est une augmentation de charges pour les très petites et moyennes entreprises » et : « le coût du travail est beaucoup trop élevé dans notre pays ». **Les messages sont évidents: le RN n'est pas dans le camp des travailleurs et ne l'a jamais été.**

En juillet 2022, les députés RN à l'assemblée ont voté contre une proposition visant à porter le SMIC à 1 500 euros net. A la place d'une hausse du SMIC, le RN ressort toujours le même refrain : augmenter les salaires de 10 % en les exonérant de cotisations sociales, c'est-à-dire par une baisse du salaire socialisé finançant la Sécurité sociale, ou des primes aléatoires et sans cotisations. Une proposition selon Jean-Philippe Tanguy défendu à l'Assemblée Nationale: « ne coûterait rien à l'État ». Faux elle ne coûterait surtout rien aux entreprises mais les travailleurs et la Sécurité sociale en paieraient le prix : 12 milliards d'euros en cinq ans. Le RN prépare de nouvelles attaques contre les droits sociaux et les conditions de vie des travailleurs répondant aux exigences du patronat.

**Marine Le Pen et Jordan Bardella défendent pleinement la feuille de route de Patrick Martin, patron du Medef.**

Le RN promet de légiférer par ordonnance afin de simplifier les normes imposées aux entreprises et un assouplissement des normes environnementales, le programme du RN prévoit la suppression d'impôts de production comme la cotisation foncière des entreprises (CFE) et la contribution sociale de solidarité des sociétés (C3S), ainsi qu'une baisse de la TVA sur l'énergie de 20 % à 5,5 %.

**Le RN n'est pas du côté des retraités**

Le projet de réforme des retraites fait l'objet d'ajustements réguliers et de nuances au sein du RN à l'approche de l'élection présidentielle de 2027 comme le retour à un âge légal de 62 ans avec 42 annuités de cotisations.Jordan Bardella et la députée Laure Lavalette indiquaient en novembre 2026 que le RN souhaite mettre fin à la possibilité de valider quatre trimestres sans avoir travaillé toute l'année, afin de faire travailler les actifs davantage afin d'obtenir le taux plein. Le RN étudierait la piste d'une suppression pure et simple de l'âge légal de départ au profit d'un critère unique fondé sur la durée de cotisation et le RN met en avant la nécessité d'augmenter le taux d'activité des seniors et de favoriser l'entrée des jeunes sur le marché du travail pour équilibrer les comptes.

**Le RN hait la jeunesse et La jeunesse « déteste» le RN:**

Marine Le Pen évoque, en accord complet avec Darmanin, un « ensauvagement » de la société ou de la jeunesse. Face aux mouvements de contestation des lycéens et des étudiants le RN prévient : face aux luttes ce sera le

bâton ! La participation du RN aux discussions sur l'orientation suscite une forte opposition des organisations de jeunesse. Le 9 et le 10 novembre 2026, des représentants lycéens et étudiants ont quitté le comité de réforme de Parcoursup réuni à Matignon protestant contre la présence du RN, de l'UDR et du Medef.

**Mettre au pas les organisations syndicales :**

Le patronat en rêve et Marine Le Pen veut exaucer leur vœu, elle envisage, en cas d'arrivée au pouvoir, de couper les financements publics aux syndicats en privant de subventions les syndicats et les associations jugés trop politisés. Elle s'en prend aussi au Conseil constitutionnel, à la Banque de France et au Conseil d'État. La haine du syndicalisme est intrinsèque à l'extrême droite, elle est dans son ADN ; hier comme aujourd'hui son projet reste la *réconciliation* entre le capital et le travail, la négation de la lutte des classes et la disparition des syndicats au profit d'une vision corporatiste niant les conflits sociaux.

**Le R.N ne soutient jamais les travailleurs en lutte, ni la jeunesse.**

Les travailleurs luttent pour arracher au capital les moyens de vivre. Ce parti est un fervent partisan du système capitaliste, d'une limitation drastique de la liberté de militer syndicalement. Les puissances capitalistes, nous a appris l'histoire, sont prêtes à soutenir des partis fascisants et des régimes dictatoriaux afin de défendre leurs intérêts. Pendant des décennies, le duopole Gauche-Droite a répondu aux besoins politiques du capital, mais il est désormais usé et déprécié. La bourgeoisie mise donc sur le Rassemblement National : capable à ses yeux d'imposer une austérité aggravée. Le Rassemblement National est un des fers au feu de la classe capitaliste, un *chien de garde* dans une phase aiguë d'affrontement impérialiste. Développer la conscience et la lutte de classe est la seule façon de couper la route à l'extrême droite. Et, c'est uniquement dans les luttes que se forge cette conscience de classe, posant la nécessité de mettre fin au système capitaliste.